

NOS PARTENAIRES









































































Quentin Halys INTERVIEW

Pourquoi être présent au CNGT (Circuit national des grands tournois) de Vannes alors qu'il y a des tournois challenger cette semaine comme Zhuhai (Chine) et Santiago (Chili) ?

On est dans une période où je veux me reposer et préparer la suite, c'est pour ça que je viens à Vannes pour jouer des matches avec moins d'enjeu et de pression. Mes déplacements sur des CNGT resteront exceptionnels car je souhaite m'engager pleinement sur le circuit ATP. J'étais par exemple à l'étranger en début d'année pour l'Open d'Australie et j'y serai encore en fin d'année.

Tu as été troisième mondial en junior et tu as gagné les petits As en 2010, quelle est la différence entre le circuit jeune et le circuit pro ?

Le circuit jeune c'est sympa car on n'a pas grand chose à perdre. Mais quand on passe pro, on fait des tournois Future où tout le monde joue pour gagner sa vie donc c'est plus compliqué. Au niveau du jeu on progresse forcément grâce à des matches difficiles, ainsi on monte en classement et on joue des adversaires mieux classés qui nous font progresser.

Tu as gagné le tournoi des petits As et en tant que Français, quels impacts a eu cette victoire sur la progression de ta carrière ?

Quand on a 14 ans, c'est sympa de gagner un tournoi comme ça mais finalement ce n'est rien d'important sur une carrière. Au niveau de l'exposition médiatique, j'étais toujours à Poitiers et mes parents ont pris les choses en main. Ils m'ont dit de ne pas m'emballer. J'étais très bien entouré donc il n'y a pas eu " d' enflammade ". C'est devenu quelque chose de sympa mais bien vite oublié.

Qu'as-tu appris de tes premiers tours en Masters 1000 ou en Grand Chelem ?

J'ai récemment franchi un cap en gagnant un deuxième Challenger à Quimper au début de l'année et en me qualifiant pour la première fois pour disputer un Grand Chelem (L'Open d'Australie ndlr). La différence entre moi et un joueur du top 50 réside uniquement dans le fait qu'ils disputent deux fois plus de matches que moi et qu'ils jouent chaque semaine des points ATP. Il me faudra donc être plus régulier pour en arriver là.



INTERVIEW Irina Ramialison

Tu as remporté ce tournoi l'année dernière, qu'est ce qui t'a poussé à revenir cette année à Vannes ?

Je ne vais pas vous mentir, je viens à Vannes pour remporter un joli chèque. Par ailleurs, on joue dans de très bonnes conditions, il ne fait pas froid et puis ça enchaîne sur la tournée avec Mayenne, Perros-Guirec et Vannes. J'ai gagné mercredi le tournoi de Perros-Guirec et je reviens confiante à Vannes pour défendre mon titre.

Pourquoi as-tu arrêté tes déplacements sur les tournois étrangers ?

L'année dernière j'ai décidé d'arrêter complètement les tournois à l'étranger car ça me coûtait trop d'argent et ça devenait difficile de gagner des matchs. Bref financièrement je n'y arrivais plus. En 2017 je n'ai fait que des CNGT comme ici à Vannes mais cette année je me relance de plus en plus sur le circuit international pour remonter au classement français.

Considères-tu ta saison 2017 comme une bonne saison malgré une baisse au classement?

C'est compliqué car i'ai fait une excellente saison, i'ai fini deuxième au classement CNGT. Cependant je suis quand même descendue au classement français. 2017 reste une bonne saison avec beaucoup de victoires. Pour 2018, je vais mixer les circuits ITF (International Tennis Federation) pour les points qui me permettront de remonter au classement français et CNGT pour l'aspect financier.

Hier c'était la journée internationale de la femme. Ici à Vannes il y a une parité du prize money depuis de nombreuses années. Ce n'est pas le cas pour tous les CNGT. Quel est ton ressenti par rapport à ce sujet dans le tennis, as-tu constaté une évolution par rapport au début de ta carrière ?

C'est très rare de trouver des tournois où les filles gagnent autant que les garcons. Ca dure depuis des années. On voit des efforts mais je ne vois que très peu d'évolution significative depuis le début de ma carrière sur ce point. Personnellement je suis partagée. Les garçons sont plus nombreux, sont donc soumis à une plus grande concurrence et frappent plus fort. Mais, nous aussi, nous sommes à notre meilleur niveau et nous pratiquons le même sport donc je suis forcément pour une parité entre les hommes et les femmes. C'est difficile d'avoir un avis tranché sur ce sujet.



PARIBAS









Propos de la double-page recueillis par : Augustin Pitré et Eloi Le Tenier.

PAROLES DE SPONSORS

BNP Paribas

Pourquoi cette longévité dans le sponsoring de l'Open de Vannes ?

L'histoire commune de BNP Paribas et du tennis est très ancienne car elle remonte à plus de guarante ans. Le sponsoring a d'abord commencé avec Roland Garros et les principaux tournois puis il s'est élargi aux tournois régionaux puis locaux comme l'Open de Vannes. L'ambiance y est particulièrement bonne notamment entre les bénévoles qui font vivre cet Open chaque année. La journée organisée lundi avec l'EPSM (Établissement Public de Santé Mental) de Vannes intitulée « le tennis pour reprendre pied » s'est déroulée dans une bonne ambiance grâce à cet engagement des bénévoles. Les patients ont par exemple eu le plaisir de jouer au tennis pendant deux heures, ce qui contribue à l'atmosphère particulière du tournoi.

Le niveau de jeu professionnel dans les derniers jours attire chaque année un public nombreux. C'est ce qui fait que le tournoi fonctionne depuis des années. Je me réserve personnellement quelques heures pour assister notamment aux demi-finales et c'est toujours un plaisir.

Karim Boudea,

Directeur des agences de Vannes, Auray et Redon chez BNP Paribas

CAFPI

Pourquoi CAFPI soutient-il l'Open de Vannes ?

Il faut savoir qu'avant d'être partenaire du VMTC (Vannes Ménimur Tennis Club), je suis adhérent au club. Le fait de jouer ici et d'y avoir des amis m'a donné l'envie de sponsoriser ce beau tournoi qu'est l'Open. Ce sponsoring est très intéressant car le club véhicule une très bonne image. Le fait que ce soit Open, c'est à dire ouvert à tous crée une bonne ambiance. Le niveau est très intéressant, on a notamment la chance d'avoir Quentin Halys cette année. Mais j'aime aussi aller voir les matches des jeunes et les autres catégories de ce tournoi, que je n'ai malheureusement pas pu faire cette année. Le fait d'être membre du club et de connaître du monde au club me donne envie d'aller soutenir ce tournoi tous les ans avec CAFPI.

Franck Briand.

Conseil d'Accession et de Financement de Prêt Immobilier, place de la madeleine, Vannes

NOS PARTENAIRES

















































